

• Terdeghem • Sainte-Marie-Cappel • Godewaersvelde • Boeschèpe •

Cassel

• Arnèke •

• Rubrouck •

• Buysscheure •

• • • • •

Saint-Jans-Cappel

• Nieppe •

• Nieuwkerke (BE) •

• • • • •

11 ŒUVRES GRANDEUR NATURE  
01.06  
» 31.10  
2026

Festival

# art pen teurs

DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE

*Tous les chemins mènent à l'art*

COEUR DE  
— FLANDRE  
AGGLO

# Festival ArtpentEURs

*tous les chemins mènent à l'art*

*Le Festival ArtpentEURs c'est une invitation à découvrir l'inattendu, à plonger dans un monde où l'art contemporain fusionne avec la beauté naturelle, offrant des moments magiques qui transcendent l'éphémère. Embarquez pour un été empreint de merveille et d'aventure artistique, où le Cœur de Flandre se métamorphose en une fresque spectaculaire dans le paysage.*

*Du 1<sup>er</sup> juin au 31 octobre 2026, laissez-vous guider : tous les chemins mènent à l'art. Installés sur des sites naturels, 11 œuvres éphémères, grandeur nature, vous invitent à découvrir les paysages autrement.*



## GUIDE PÉDAGOGIQUE

Ce guide pédagogique a été construit pour vous donner des clés de lecture des œuvres exposées pour le Festival ArtpentEURs. Cette première rencontre avec l'œuvre vous permettra de préparer votre visite et ainsi susciter la curiosité, l'envie et le plaisir de vos publics à découvrir une œuvre en lien avec son environnement.

Pour chaque œuvre, vous y trouverez une présentation des artistes et de leur démarche, une présentation de l'œuvre et de la façon dont elle a été imaginée. Quelques informations supplémentaires vous permettront d'agrémenter votre visite ou d'aller plus loin dans la lecture de l'œuvre.



« La Chouette » de Rodolfo Liprandi / Festival Artpeinteurs 2024 - Berthen

## ÉDITION 2026 : LES 11 ŒUVRES À DÉCOUVRIR

- 1 : Balade impressionniste, par Ninette Koning
- 2 : Z.A.D Zone à Défendre, par Olivier Thomas
- 3 : Aérogatoire, par Réka Szabo,
- 4 : Sédiment de Lumière, par Laurence Aellion
- 5 : Un engrenage dans le paysage, par Stéphane Cauchy
- 6 : Le sommeil du géant, par Cyrille André
- 7 : Ce qui bat, par Perrine Saupé et Martin Ducarin
- 8 : Giant, par « Alfonse, Paul et les autres »
- 9 : Du Mont Noir au Mont Rouge, par Pierre Alexandre Rémy
- 10 : Résurgence, par SabéPat
- 11 : Natur'Ailes, par Olivier Valla





Affiche Artpeinteurs 2024

## LA GENESE DU FESTIVAL

Le festival Artpenteurs est né de la volonté de Cœur de Flandre agglo de créer un événement culturel innovant, en lien direct avec ses paysages emblématiques tout en proposant de l'art accessible au plus grand nombre, grâce à un accès libre et gratuit aux œuvres.

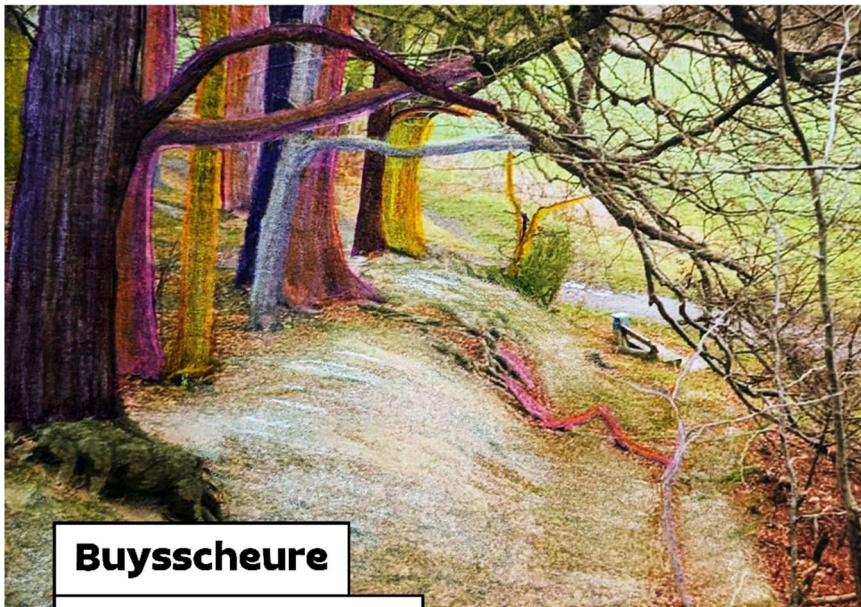
Inspiré de festivals d'art en extérieur comme Horizon Sancy ou Vent des Forêts, Artpenteurs a été imaginé comme un parcours artistique sans murs ni frontières, accessible à tous, où l'art s'intègre directement dans le paysage. L'idée s'est alors imposée de proposer un grand festival fédérateur en pleine nature, permettant aux visiteurs de découvrir le territoire autrement, en le parcourant à pied au fil des œuvres.

Le choix de l'art contemporain s'inscrit dans une volonté d'ouverture et de modernité : tout en valorisant l'identité traditionnelle de la Flandre, le festival cherche à la réinventer, à encourager la créativité et à ouvrir le territoire à de nouvelles formes d'expression. L'objectif est de susciter la curiosité, le dialogue et l'émotion à travers des œuvres actuelles, visibles par tous au cœur de la nature.

En invitant les visiteurs et les habitants à se promener au sein de sites naturels remarquables, entre art et nature, les équipes du festival souhaitent également sensibiliser le public à la préservation de l'environnement.

Après une première édition très remarquée en 2024, l'évènement revient du 1er juin au 31 octobre 2026. Et nouveauté cette année : le festival Artpenteurs franchit la frontière ! Une œuvre sera à découvrir en Belgique, à Nieuwkerke, offrant en prime un superbe panorama sur le Heuvelland.





**Buysscheure**

> GR Aux sources de l'Yser

Ninette Koning transforme un sentier typique du bocage flamand en un paysage inspiré de la peinture impressionniste.

Suspendus autour des arbres, sur 20 mètres de long, des voiles d'organza colorés jouent avec la lumière, le vent et la transparence.

L'installation propose une expérience immersive et poétique.

## NINETTE KONING

Ninette Koning est une artiste néerlandaise dont la démarche s'inscrit au croisement de la matière, de la nature et de leurs interactions. Son travail s'intéresse aux relations mouvantes entre désordre et organisation, telles qu'elles se manifestent dans la nature.

Elle utilise une grande diversité de matériaux — des branches de saule aux textiles, en passant par des surfaces réfléchissantes — qu'elle met à l'épreuve de la lumière, du vent et du mouvement. À travers ses installations et sculptures, elle met en évidence un équilibre délicat entre développement naturel et intervention humaine.

La répétition apporte de la structure, tandis que les formes naturelles laissent place à l'imprévu. Ninette Koning amène le spectateur à méditer sur l'impermanence, les strates et le dialogue entre ordre et hasard. Son œuvre ne se contente pas d'évoquer la nature : elle en devient une extension vivante, un paysage en constante transformation.



## BALADE IMPRESSIONNISTE

Et si vous entriez dans un tableau impressionniste ? Un Monet ? Un Renoir ?

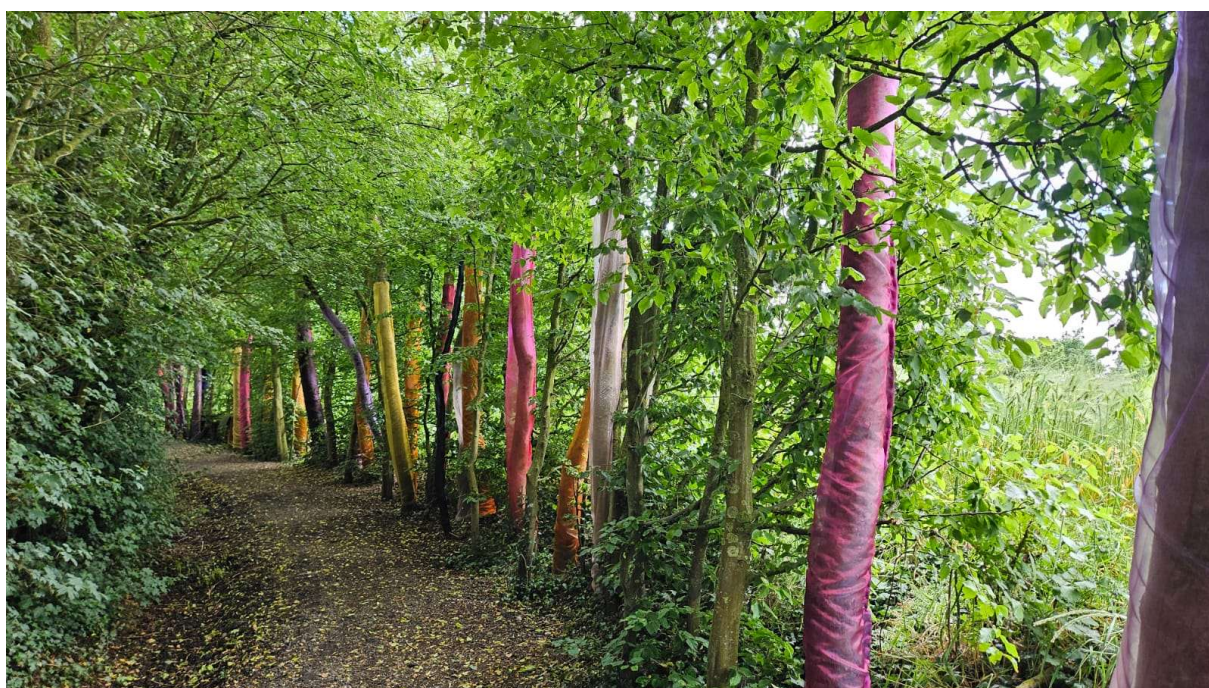
À l'image du regard des peintres impressionnistes, Ninette Koning met en avant la richesse des couleurs de la nature.

Son idée est de donner forme, dans l'espace, à un tableau impressionniste imaginaire. La double couche d'organza crée des effets de couleur, de lumière et de transparence.

Le tronc des arbres reste légèrement visible afin de préserver un lien direct avec la nature.

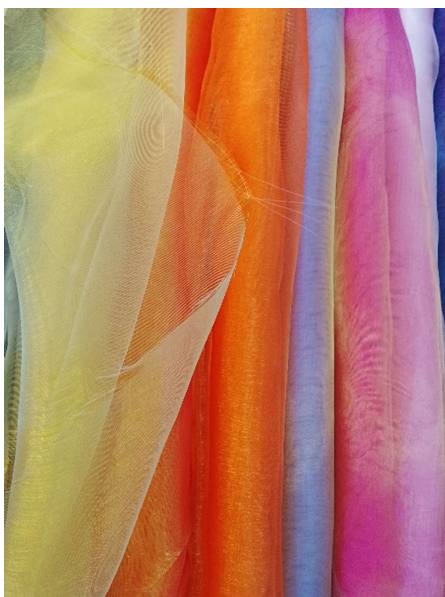
Les arbres, parfois noueux, parfois droits et élancés, offrent une diversité de formes propice à cette approche. La lumière du soleil et le vent apportent des variations, avec des reflets et des mouvements subtils.

Ces effets renforcent l'atmosphère intime du lieu et donnent au sentier une dimension presque magique.



## FICHE TECHNIQUE

- **Taille** : 20m de long, 4m de haut
- **Matériaux** : tissus organza (tissu léger et transparent traditionnellement fabriqué à partir de soie)
- **Assemblage** : les tissus sont cousus directement sur les troncs et fixés à l'aide d'une corde élastique. L'installation est suffisamment lâche pour respecter la croissance naturelle de l'arbre et son microcosme.



L'installation a nécessité 8 jours de travail pour Ninette, accompagnée de son mari Bart et de ses amies Selma et Ella. 150 mètres de tissu ont été utilisés.

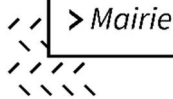
### CHEMIN CREUX - BUYSSCHEURE

Le chemin creux qui accueille la *Balade impressionniste* est un sentier typique du bocage, bordé de haies où se mêlent saules, frênes, charmes et érables, formant un cadre verdoyant.

Le village de Buyscheure s'engage activement pour préserver la qualité de cet environnement. Cela se traduit par la protection et le développement du bocage, grâce à de nouvelles plantations, l'entretien des sentiers de randonnée — véritables corridors écologiques — ainsi que la préservation des mares existantes et la création de nouvelles.



**Rubrouck**



Des ailerons de requins colorés surgissent des douves de la mairie.

À la fois poétique, ironique et politique, l'œuvre interroge la fragilité du pouvoir démocratique local et la nécessité de le défendre.

### OLIVIER THOMAS

Né en 1971, Olivier Thomas travaille entre les États-Unis et la France. Architecte de formation, il exerce à Paris pendant une dizaine d'années avant de se tourner vers le spectacle vivant.

À partir de 1999, il conçoit des scénographies pour le théâtre, puis s'y consacre pleinement dès 2002 en tant que scénographe, auteur et musicien. Depuis 2016, son travail évolue vers les arts plastiques et les installations *in situ*, souvent monumentales, marquant un passage progressif de la scène vers l'espace extérieur et la nature.



Le travail d'Olivier Thomas explore avant tout une question centrale : l'avenir de l'humanité. À travers des installations, des espaces immersifs et des formes hybrides mêlant art, scénographie et récit, il développe un univers inspiré de la science-fiction, des dystopies et de l'imaginaire spatial.

Ses œuvres mettent en scène des mondes possibles, souvent marqués par la disparition ou la transformation de l'espèce humaine. Son travail constitue ainsi une réflexion à la fois poétique et critique sur notre condition et nos futurs possibles, entre fascination pour l'ailleurs et conscience de ses limites.

## Z.A.D. ZONE A DEFENDRE

Cette installation, conçue pour le festival Arpenteurs, est étroitement liée au site de Rubrouck et ne peut être reproduite ailleurs. Intitulée **Z.A.D. (Zone À Défendre)**, elle met en scène un ballet d'ailerons de requins colorés dans les douves de la mairie.

À la fois poétique, ironique et politique, l'œuvre questionne la fragilité de la démocratie locale et la nécessité de la protéger. En réactivant symboliquement les douves — anciens dispositifs défensifs — elle interroge ce que signifie aujourd'hui défendre une institution démocratique.

Les requins, figures ambiguës, oscillent entre protection et menace : ils peuvent représenter à la fois une défense contre un danger extérieur et l'image d'un pouvoir replié sur lui-même. L'installation joue ainsi sur des tensions entre sécurité et peur, ouverture et repli, autorité et contestation.

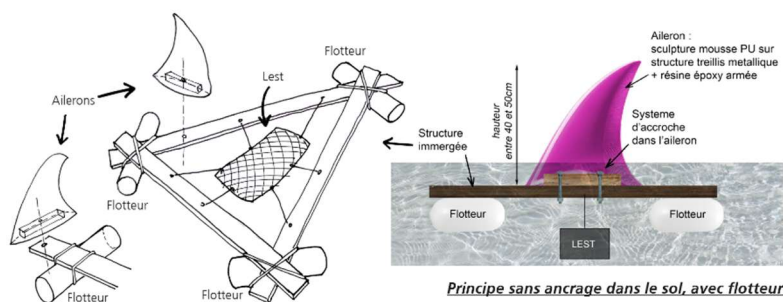
En détournant la notion de « Z.A.D. », l'œuvre propose une réflexion contemporaine sur l'engagement, la résistance et les limites du pouvoir, tout en rappelant que la démocratie est un équilibre fragile, toujours à défendre.

Olivier Thomas choisit le rose pour son contraste avec le végétal et son efficacité visuelle dans les douves. Cette couleur rend l'œuvre plus symbolique et contemporaine, tout en atténuant l'idée de danger au profit d'une approche plus ludique.



## FICHE TECHNIQUE

- **Dimensions** : cinquante ailerons de requins d'environ 50 cm de haut
- **Matériaux** : mousse polyuréthane sur structure en treillis métallique, recouverte de résine époxy
- **Assemblage** : les ailerons sont regroupés en radeaux de quatre éléments afin de limiter les mouvements. Ces ensembles sont ancrés aux berges, lestés à l'aide de poches d'ostréiculture recyclées et stabilisés par des flotteurs.



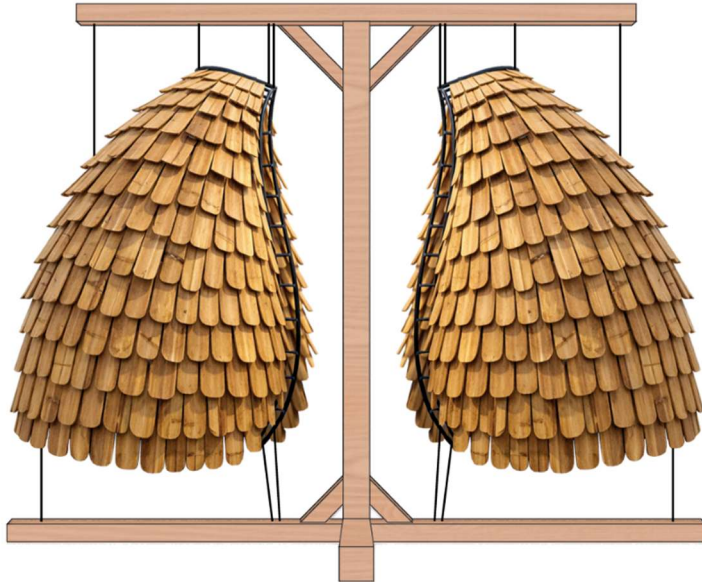
Le choix du rose — ou plus précisément le Télémagenta — répond à une double intention, esthétique et symbolique. En écho aux lentilles d'eau qui recouvrent les douves en été, cette couleur crée un contraste visuel fort tout en inscrivant l'œuvre dans son environnement. Elle permet aussi de s'éloigner d'une représentation trop réaliste des ailerons, au profit d'une approche plus abstraite, plus contemporaine et plus ludique.

### MAIRIE - RUBROUCK

ZAD est installée dans les douves de l'ancien presbytère de Rubrouck, construit au 18<sup>ème</sup> siècle sur une motte entourée d'eau et accessible par un pont de brique. Habité jusqu'en 1998 par le curé du village, la mairie s'y installe en 2013 après d'importants travaux de restauration.


**Arnèque**

> Les jardins du Cygne



Une sculpture évoquant un poumon géant en mouvement. Animées par le vent, ses lamelles s'ouvrent et se ferment comme une respiration organique.

Illuminée la nuit, l'œuvre transforme l'air invisible en expérience sensible et poétique, invitant à réfléchir à notre lien avec la nature et à sa préservation.

**REKA SZABO**

Réka Szabó est une artiste plasticienne et conceptuelle originaire de Transylvanie. Son travail se concentre sur des installations environnementales et in situ.

Titulaire d'une licence en beaux-arts ainsi que d'un master en design et communication visuelle, elle participe depuis plus de dix ans à des résidences, expositions et festivals d'art à l'international.



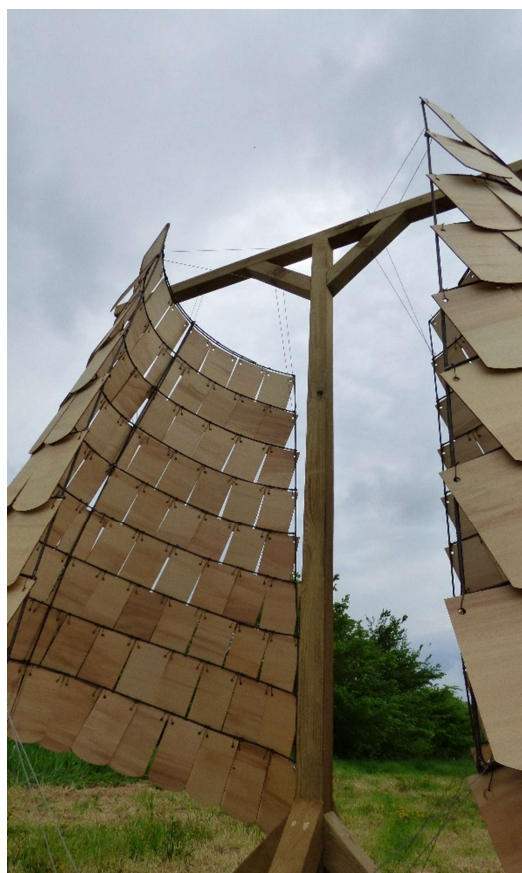
Ses œuvres mettent en lumière l'immensité de la nature et invitent à une immersion profonde dans des paysages sans fin. Elles reflètent notre condition humaine et interrogent notre lien au monde, suggérant que nous ne faisons qu'un avec notre environnement — un environnement qu'il nous appartient de préserver.

## AEROGATOIRE

La structure évoque un poumon stylisé, composé de deux formes semi-circulaires ouvertes. Ses surfaces sont recouvertes de lamelles en contreplaqué fixées à une armature métallique soudée. Sous l'effet du vent, les lamelles s'ouvrent et se referment, créant un rythme organique comparable à une respiration — un véritable mantra visuel, métaphore d'un cycle de purification.

La nuit, l'installation s'illumine de l'intérieur grâce à des projecteurs LED solaires. La lumière traverse les lamelles en mouvement, révélant la cadence de leurs ouvertures et fermetures. Le mécanisme respiratoire demeure entièrement visible, rendant l'expérience nocturne aussi immersive et expressive que celle du jour.

L'œuvre se présente comme une machine anti-industrielle : elle ne produit pas d'énergie, mais libère un mouvement naturel. Elle n'exploite pas l'air, elle le restitue. Dans un monde marqué par la surproduction et la pollution atmosphérique, cette sculpture rend perceptible l'invisible et redonne à l'air son rôle essentiel.



## FICHE TECHNIQUE

- **Dimensions** : 4 mètres de largeur sur 3 mètres de hauteur
- **Matériaux** : structure porteuse en bois massif en forme de T. Les éléments mobiles, au format 18 × 30 cm, sont réalisés en contreplaqué. L'armature secondaire est en acier.
- **Assemblage** : la pièce est réalisée dans l'atelier de l'artiste en Roumanie, puis transportée et assemblée in situ. La structure porteuse en T est ancrée au sol à l'aide de pieux métalliques. L'armature métallique soudée y est suspendue par des câbles en acier. Les lamelles de bois sont fixées à l'aide d'agrafes volontairement lâches, permettant leur mise en mouvement sous l'effet du vent.



*Aérogatoire* laisse le vent le traverser afin de lui donner vie : les courants d'air gonflent ses poumons tandis qu'un léger son de xylophone naît du frottement et de l'entrechoquement des tuiles de bois.

### LES JARDINS DU CYGNE - ARNEKE

L'œuvre de Réka Szabó est accueillie sur le site de l'association « Les Jardins du Cygne ».

Depuis 2007, sur un espace de trois hectares, les Jardins du Cygne accueillent tous les publics désireux de s'engager de manière citoyenne et solidaire en faveur de l'humain et de son environnement.

L'association œuvre à promouvoir une relation harmonieuse entre l'homme et la nature, en agissant pour la biodiversité et en encourageant des changements durables dans les comportements individuels et collectifs.

Fêtes de l'Arbre, actions de reboisement, accueil de publics scolaires, balades guidées... autant d'initiatives portées au quotidien par les salariés et bénévoles, qui accompagnent chacun vers une meilleure compréhension et préservation de son environnement.



Le chemin longe la pente : une lueur orange affleure au pied des arbres, suit le talus, frôle les racines.

Couleur d'argile, de rouille et de briques flamandes, elle semble remonter du sol comme un dépôt minéral. La matière vient de nos objets ordinaires, mais ici elle se met au service du paysage.

#### LAURENCE AELLION

Laurence Aellion est une artiste plasticienne qui crée exclusivement à partir de déchets plastiques issus de la vie quotidienne. Elle découpe et assemble ces matériaux pour donner naissance à des formes organiques, presque vivantes. Son travail prend des formes variées — œuvres exposées en musée, performances ou installations in situ.

Pour elle, l'art à un rôle essentiel : rendre perceptible ce qui ne l'est pas immédiatement. Il permet de matérialiser l'abstrait, d'aborder des sujets sensibles et de faire entendre l'urgence écologique. Ses œuvres, qu'elle qualifie d'« immarcescibles » ou immuables, récupèrent des fragments de plastique destinés à polluer durablement la nature, pour les transformer et les restituer au regard du public sous une forme esthétique, mais aussi porteuse de responsabilité collective.



Sa démarche interroge les liens et les tensions entre le monde artificiel et le vivant. Elle met en lumière le contraste entre la durabilité quasi infinie des matières produites par l'homme et la fragilité des écosystèmes naturels. En transformant le plastique — matériau à la fois polluant, persistant et étonnamment proche du vivant dans ses formes — elle en révèle toute l'ambiguïté.

Elle propose ainsi une expérience sensible, où une observation attentive et prolongée permet de découvrir des présences subtiles et inattendues.

## SEDIMENT DE LUMIERE

Sur le site du Mont des Récollets à Cassel, Laurence Aellion propose une installation conçue en lien étroit avec le chemin en surplomb et le point de vue.

Elle imagine une présence orangée, semblable à une coulée, presque à un récif corallien, qui affleure au pied des arbres et dans les zones humides. Cette teinte évoque les terres, les argiles, les traces de rouille, mais aussi les briques flamandes. Elle se manifeste comme une lumière chaude, semblant émerger du sol, à la manière d'un dépôt minéral intensifié.

L'installation souligne certains reliefs — racines, aspérités — comme si l'eau écrivait déjà dans le bois, et que son geste se contentait d'en révéler les lignes. L'orange devient alors une forme d'hospitalité : le sous-bois accueille cette couleur inhabituelle.

L'eau, souvent invisible, se devine à travers la manière dont elle semble imprégner et teinter la matière. Les rebuts issus des usages quotidiens, une fois transformés, s'inscrivent dans ce récit du paysage. Laurence Aellion cherche ainsi à faire apparaître une lueur, une texture, une trace — quelque chose de discret, que le regard aurait pu ne pas remarquer.



## FICHE TECHNIQUE

- **Dimensions** : 17 mètres de long et entre 25 et 50 cm de large
- **Matériaux** : des sacs de pommes de terre en plastique, thermoformés, cousus puis assemblés sur une grille en acier souple
- **Assemblage** : œuvre fixée sur une grille en acier galvanisé, elle-même surélevée par des structures en fer à béton soudé.



La passion de Laurence pour les sacs de pommes de terre est née sur les marchés de l'île de La Réunion. Depuis, elle et ses proches en collectionnent de toutes sortes, attirés notamment par la diversité de leurs couleurs. Avec un sac de pomme de terre l'artiste façonne 2 éléments de sa création.

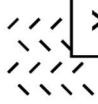
### MONT DES RECOLLETS - CASSEL

Le nom du mont vient directement de la présence d'un ancien couvent fondé par les pères Récollets, une branche de l'ordre franciscain, qui s'y installent à partir de 1620.

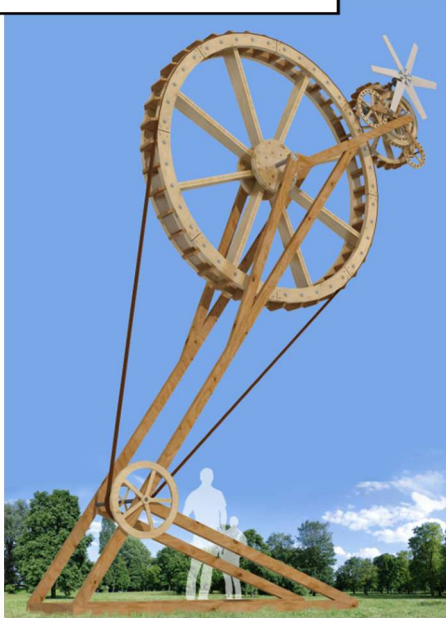
Son nom flamand, Wouwenberg, renverrait à une origine plus ancienne et plus funeste : il serait parfois interprété comme le « mont des vautours », des malfaiteurs condamnés auraient été pendus au sommet de la colline, et leurs corps exposés auraient attiré les rapaces.

Au XIXe siècle, le mont est exploité comme sablière, fournissant du sable utilisé notamment pour la fabrication de briques et l'entretien des routes.

Les exploitations cessent après la Première Guerre mondiale, et la nature y reprend progressivement ses droits.

**Sainte-Marie-Cappel**

> Petit chemin D'Oxelaère



La pièce est composée d'une roue dentée principale de trois mètres de diamètre installée à près de cinq mètres de hauteur sur un chevalet en bois massif.

Visuellement la structure rappelle les engins agricoles de siècles précédents ou encore les mécanismes internes des moulins qui parsèment le territoire. La pièce nous rappelle à quel point nos paysages actuels sont en grande partie le fruit de l'intervention

**STEPHANE CAUCHY**

Né en 1970, Stéphane Cauchy vit et travaille à Lille. Formé aux Beaux-Arts de Tourcoing, puis à la Rijksakademie d'Amsterdam en 2001, il a développé une pratique nourrie par de nombreuses résidences à l'international.

Son travail explore les liens entre phénomènes physiques et états psychiques à travers des installations mêlant mécanique, fluides et mouvement. En détournant des objets du quotidien, il conçoit des dispositifs autonomes, souvent imprévisibles, qui évoluent selon des logiques inspirées des lois de la physique.

Ses œuvres interrogent le temps, qu'il cherche à rendre visible et à perturber, tout en révélant la fragilité des systèmes et la dimension poétique du hasard et du mouvement.



## UN ENGRENAGE DANS LE PAYSAGE

Intitulée « Un engrenage dans le paysage », cette pièce se compose d'une grande roue dentée de trois mètres de diamètre, installée à près de cinq mètres de hauteur sur un solide chevalet en bois. Cette roue tourne lentement grâce à un mécanisme secondaire constitué d'une hélice et de petits engrenages qui en régulent la vitesse.

L'ensemble peut également être actionné manuellement : une courroie et un volant, placés à hauteur d'enfant, permettent au public de mettre la sculpture en mouvement. Elle devient ainsi à la fois interactive, ludique et fonctionnelle, même en l'absence de vent.

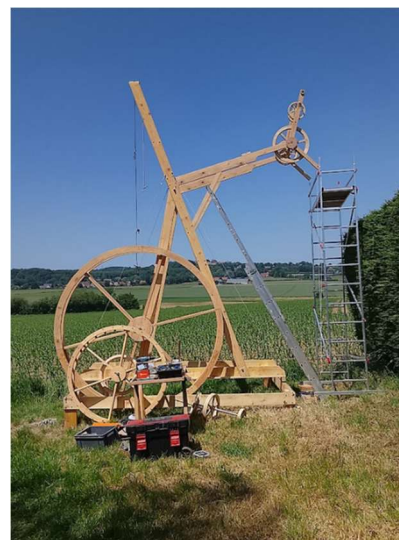
Par sa conception, la structure évoque les machines agricoles d'autrefois ou les mécanismes internes des moulins qui jalonnent le territoire du Cœur de Flandre. Réalisée en bois massif, en fer forgé, en cuir et en boulons, elle porte en elle une esthétique artisanale et ancienne.

Installée dans le paysage, la sculpture peut sembler au premier abord décalée, rappelant davantage une époque préindustrielle qu'un décor naturel paisible. Pourtant, elle invite à réfléchir : depuis toujours, l'être humain façonne son environnement — défrichant les terres, traçant des chemins, creusant des canaux ou plantant des haies. L'œuvre souligne ainsi combien les paysages que nous considérons aujourd'hui comme « naturels » sont en réalité le fruit d'une intervention humaine constante.



## FICHE TECHNIQUE

- **Dimensions :** 6 m × 4 m × 3 m
- **Matériaux :** bois et pieux métalliques
- **Assemblage :** la structure a été entièrement réalisée en atelier, puis transportée et assemblée sur site pour son installation.



Les courroies en cuir d'autrefois ont été remplacées par des courroies en polyuréthane, mais le mécanisme demeure inchangé. Roues et engrenages s'animent pour donner vie à ce moulin hors les murs.

### PETIT CHEMIN D'OXELAERE - SAINTE MARIE CAPPEL

Le célèbre banc, depuis lequel de nombreux promeneurs viennent admirer le Mont Cassel, cède temporairement sa place à l'œuvre de Stéphane Cauchy dans le cadre du festival. Le point de vue, lui, demeure inchangé : Cassel continue de se dessiner à travers les ouvertures de la structure.

**Terdeghem**> *Jardin public*

C'est une figure monumentale allongée, archaïque et silencieuse, semblant émerger du paysage comme une entité minérale endormie.

Ce géant de roche, figé dans une posture paisible, évoque une mémoire profonde, suspendue entre mythe, nature et histoire, une présence poétique et universelle, à la fois protectrice et vulnérable.

**CYRILLE ANDRE**

Cyrille André, sculpteur contemporain français né en 1972 et formé aux Beaux-Arts de Grenoble, développe une œuvre centrée sur la condition humaine. À travers des figures souvent dépouillées et monumentales, il explore les tensions, la vulnérabilité et la résilience de l'être. Son travail, réalisé notamment en taille directe du bois, en composites ou en fonderie, se distingue par des formes puissantes qui allient force et fragilité.



Depuis plus de trente ans, il conçoit des sculptures de grande envergure, pensées pour dialoguer avec leur environnement. Sa démarche interroge l'humain dans ses liens à l'histoire, à la nature et à son animalité profonde. Ses figures, universelles et sans identité marquée, invitent chacun à s'y reconnaître, favorisant un dialogue à la fois intime et collectif.

Nourri de mythes, contes et légendes, son travail réinvente des récits en puisant dans des imaginaires variés. Il accorde une place essentielle à la matière et au lieu, cherchant constamment de nouveaux matériaux pour créer des œuvres en résonance avec les espaces et leurs singularités.

## LE SOMMEIL DU GEANT

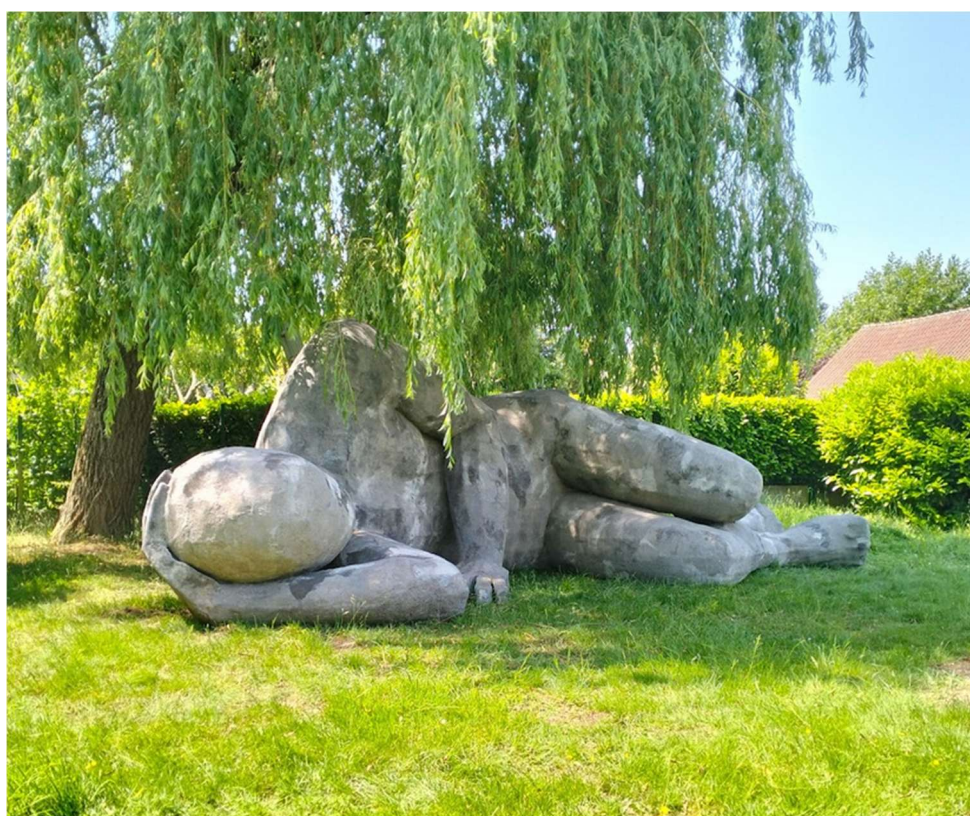
« Le Sommeil du Géant » est une sculpture monumentale représentant une figure allongée, minérale et silencieuse, semblant émerger du paysage comme une présence ancienne endormie. Entre mythe, nature et mémoire, ce géant incarne une force paisible, à la fois protectrice et vulnérable, évoquant le temps long et la transformation du monde.



Fusionné avec le sol, il suggère un paysage vivant, presque respirant. Loin d'une figure héroïque, il devient un espace d'expérience : les visiteurs peuvent le toucher, s'y installer ou s'y blottir, créant une relation intime et sensorielle avec l'œuvre.



Cette interaction invite à la rêverie et à l'imaginaire, reliant légendes, territoire et expérience sensible du vivant.



## FICHE TECHNIQUE

- **Dimensions** : 750 × 350 × 210 cm
- **Poids** : environ 1 tonne
- **Matériaux** : Ossature en fers à béton soudés formant un maillage métallique, recouverte d'un grillage à maille fine, puis d'un revêtement en fibre de verre stratifiée avec un mélange de ciment et de sable.
- **Assemblage et installation** : Sculpture réalisée en deux parties (séparées à la taille) et assemblées par boulonnage sur site. L'installation nécessite un engin de levage ainsi que 2 à 3 personnes pour la manipulation et le positionnement.



Cyrille André a consacré 3,5 mois à la construction de *Le Sommeil du Géant*. La structure seule a nécessité deux mois de travail et près d'un kilomètre de fer à béton pour prendre forme.

### JARDIN PUBLIC - TERDEGHEM

« Le Sommeil du Géant », seule œuvre installée au cœur du village, prend place dans le petit jardin de Terdeghem, offrant un point de rencontre entre création artistique et vie locale.

Situé au cœur des Flandres françaises, Terdeghem est un village au charme authentique, marqué par un riche patrimoine historique et culturel. Niché entre les contreforts du Mont des Récollets et Steenvoorde, et traversé par l'Ey becque, il incarne une ruralité paisible et préservée.

Dans ce cadre, la présence du géant endormi renforce le lien entre paysage, mémoire et imaginaire, inscrivant l'œuvre dans le quotidien du village tout en invitant à la contemplation et à la rêverie.

**Godewaersvelde**

&gt; Bois de la source



C'est une installation sculpturale et sonore composée de grandes figures humaines, réalisées à partir de moulages de corps tirés en béton. Elles évoquent l'empreinte humaine dans le paysage.

Avec le temps, la végétation les recouvre et les transforme. Le visiteur peut activer un dispositif sonore et se synchroniser, l'espace d'un battement, avec les sculptures et la forêt.

**PERRINE SAUPE ET MARTIN DUCARIN**

Le collectif P.s & M.d, fondé en 2016 par Perrine Saupé et Martin Ducarin après un voyage en Amérique du Sud, développe une pratique artistique collaborative et pluridisciplinaire. Initialement centré sur la photographie, leur travail s'étend aujourd'hui à divers médiums comme l'installation, le son ou la vidéo.



Leur démarche explore notre relation aux espaces, aux frontières et à la mémoire, en mêlant approche sensible, documentaire et participative. Ils créent souvent des installations immersives qui sollicitent le corps du spectateur.

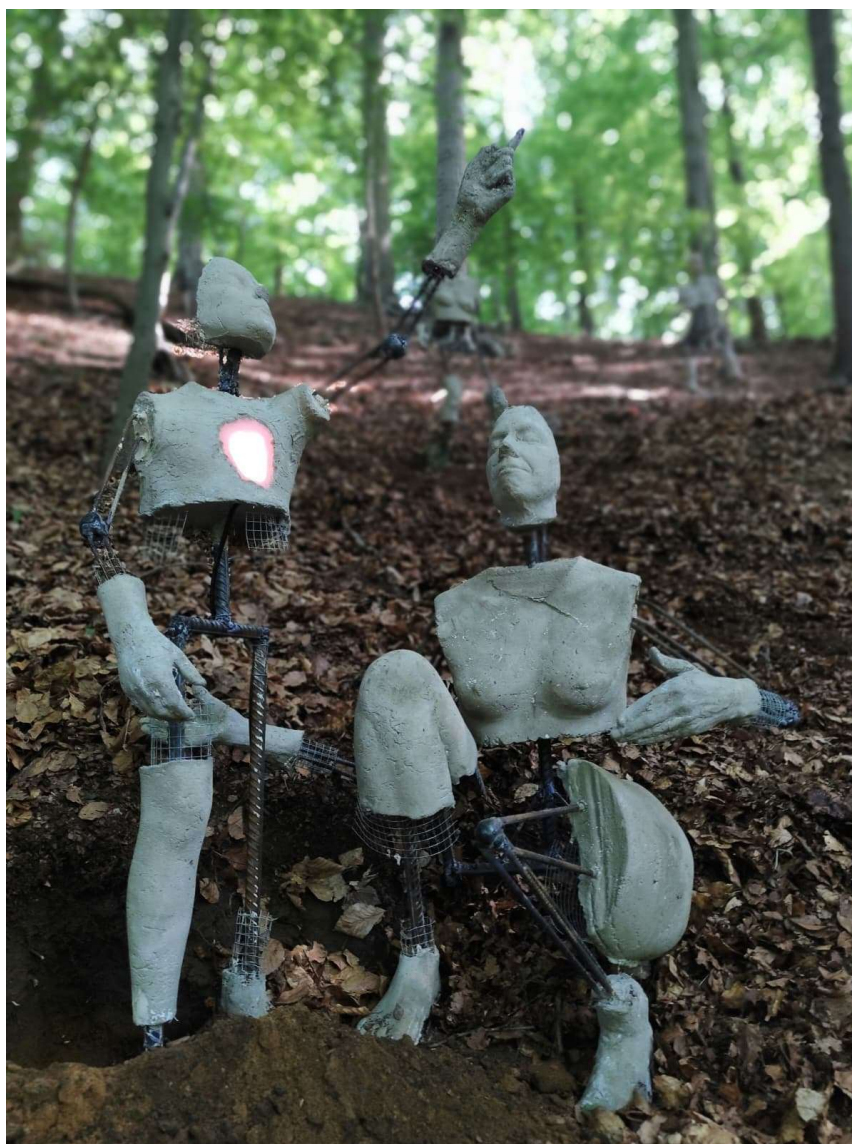
Engagé dans une dynamique d'éducation populaire, le duo mène aussi des projets participatifs pour rendre l'art accessible, favoriser le lien social et réfléchir collectivement à notre manière d'habiter le monde

## CE QUI BAT

« Ce qui bat » est une installation artistique en forêt composée de grandes figures humaines en béton, assemblées sur place et conçues pour être progressivement envahies par la végétation. Ces corps fragmentés et hybrides, entre humain, minéral et végétal, incarnent la transformation continue du vivant et la tension entre permanence et métamorphose.

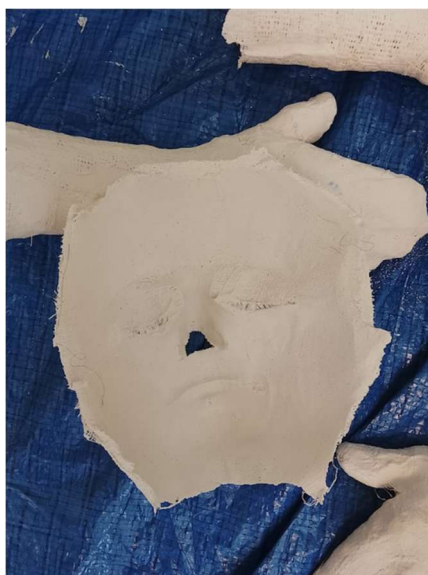
Le béton, symbole de l’empreinte humaine, entre ici en dialogue avec la nature, qui l’altère et l’intègre au fil du temps. L’œuvre se prolonge par un dispositif sonore et lumineux interactif : en posant la main sur un pupitre, le visiteur déclenche un battement synchronisé à son rythme, mêlant sons naturels et pulsation vitale. Le cœur d’une des statues s’illumine de ce même rythme.

Le projet invite ainsi à une expérience immersive où le spectateur devient acteur, révélant la relation sensible entre l’humain et son environnement, et la capacité du vivant à transformer ce que nous construisons.



## FICHE TECHNIQUE

- **Dimensions :** 6 sculptures entre 1m50 et 1m80
- **Matériaux :** Béton / fer à béton / bois
- **Assemblage :** Les sculptures sont fixées à l'aide de fer à béton enfoncés dans le sol. Les sculptures ont été soudées sur place.



46. C'est le nombre d'éléments en béton nécessaires à la réalisation des statues. Vingt-cinq personnes ont participé au projet en prêtant leurs bras, pieds, mains, torses et visages au moulage. L'enfant, lui, a été presque entièrement façonné à partir des traits des enfants du village de Godewaersvelde.

### BOIS DE LA SOURCE - GODEWAERSVELDRE

L'installation « Ce qui bat » prend place dans le Bois de la Source, un espace humide situé le long des sentiers de randonnée du Mont des Cats, site touristique emblématique des Flandres dominé par une abbaye trappiste.

Chargé d'histoire et de légendes, le Mont des Cats — dont le nom viendrait d'un peuple germanique installé au Ve siècle — est aussi associé à un récit populaire flamand selon lequel il serait né du corps du géant Édouard, transformé en colline après s'être endormi.

Ce contexte naturel, historique et imaginaire renforce la portée de l'installation, en inscrivant l'œuvre dans un territoire où se mêlent mémoire, récit et présence du vivant.



**Boeschèpe**

> *Chemin du Purgatoire*

Avec “Giant”, l’artiste représente “un géant des Flandres”, une race de lapin de grande taille.

Recouverte de peinture phosphorescente, la silhouette du lapin se révèle dans l’obscurité, tandis que sa structure, recouverte d’un gris anthracite, s’efface visuellement la nuit.

## ALFONSE, PAUL ET LES AUTRES

Alfonse, Paul et les autres est un artiste solo qui se présente comme un collectif fictif. Cette identité multiple lui permet d’explorer différents styles et registres dans un même univers.



Son travail mêle dessin et installation pour créer des environnements immersifs, colorés et foisonnants, souvent teintés d’ironie. À partir d’images réinterprétées (planches botaniques anciennes ou visuels commerciaux de fruits), il réalise des dessins sur bois qu’il découpe ensuite pour les transformer en éléments de décor, proches de mises en scène théâtrales.

Ses installations occupent entièrement l’espace, jouant avec l’architecture, les échelles et les perspectives. Elles révèlent volontairement leurs coulisses : structures visibles, imperfections, traces de fabrication. Cette esthétique revendique le bricolage et une forme d’amateurisme, tout en questionnant le goût, le décoratif et une certaine séduction visuelle.

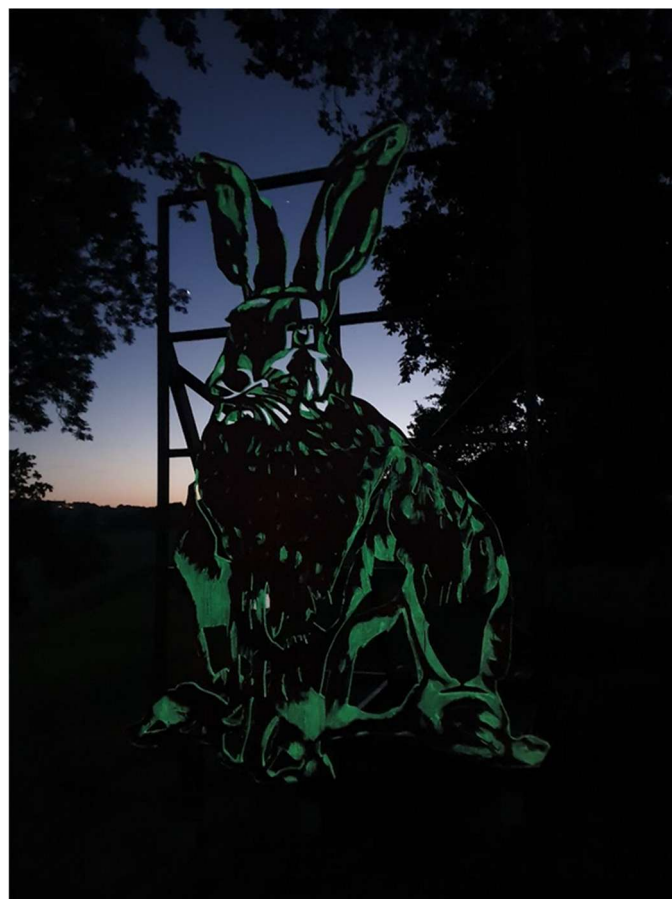
## GIANT

Alfonse, Paul et les autres propose pour le festival Artpenteurs un projet intitulé *Giant*, pensé comme une installation *in situ* à l'échelle du paysage. L'artiste représente un géant des Flandres — une race de lapin de grande taille — en transposant un dessin rapide sur papier vers une forme monumentale.

La figure du lapin, qui joue avec les vides et les pleins, est installée au cœur du paysage, visible depuis le chemin du Purgatoire à Boeschepe. Les éléments en bois sont fixés sur une structure en acacia, volontairement apparente de jour, à l'image des *billboards* américains, ces grands panneaux publicitaires visibles le long des routes.

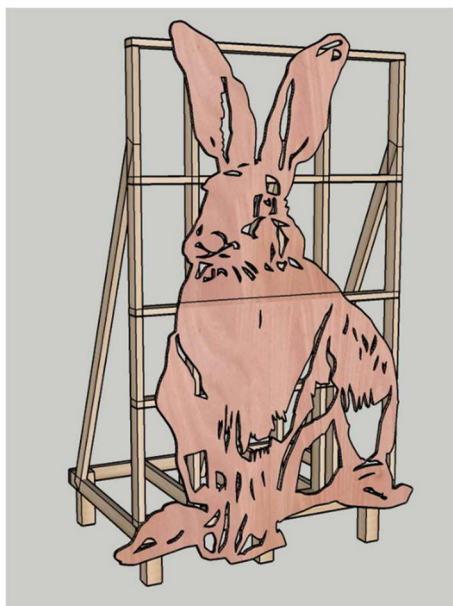
Un jeu de perception est au cœur de l'œuvre : de jour, la silhouette du lapin se déploie dans des teintes rouges visibles dans le paysage, tandis que certaines zones peintes en blanc phosphorescent se révèlent progressivement dans l'obscurité. Cette bascule entre visibilité et disparition crée une expérience paradoxale, mêlant familiarité du motif animal et étrangeté liée à son échelle et à sa couleur.

Avec *Giant*, l'artiste interroge le paysage en tant que construction visuelle, transformant le décor en espace de représentation immersive. L'œuvre invite à la contemplation autant qu'à la prise d'images, tout en faisant écho à l'histoire régionale et à la tradition naturaliste de la peinture flamande.



## FICHE TECHNIQUE

- **Dimensions** : 300 x 180 x 110 cm
- **Matériaux** : contreplaqué découpé, bois d'acacia, peinture phosphorescente rouge appliquée sur le dessin du lapin, peinture acrylique gris anthracite pour la structure.
- **Assemblage** : les éléments en contreplaqué sont découpés à la fraiseuse numérique, puis préfabriqués en atelier avant d'être montés sur site. La structure en bois est fixée au sol à l'aide de systèmes d'ancrage.



L'artiste laisse volontairement visible la structure porteuse de l'œuvre. Loin de dissimuler les éléments techniques qui la composent, il choisit au contraire de les mettre en évidence. Comme dans ses autres créations, les coulisses ne sont pas cachées : le processus de fabrication devient lui-même un élément de l'œuvre.

### RUE DU PURGATOIRE - BOESCHEPE

*Giant* est installée en bordure du chemin du Purgatoire, un itinéraire fréquenté par randonneurs et traileurs, offrant un large point de vue sur le mont des Cats. La route serpente à travers le mont Kokereele, dont le nom — signifiant « bouillir » en flamand — ferait écho aux violences des guerres de Religion au XVI<sup>e</sup> siècle.

Face à l'installation, les houblonnières structurent le paysage : les lianes sortent de terre en avril et dès le mois de juillet, les cônes de houblon apparaissent, annonçant la récolte de septembre et rappelant l'ancrage local dans la culture brassicole.

## Pierre - Alexandre Rémy – *Du Mont Noir au Rodeberg*



**Saint-Jans-Cappel**

> Parc Marguerite Yourcenar

L'œuvre suspendue entre les arbres du parc, dessine une sculpture de paysage : une boucle de marche autour du parc de la villa Yourcenar entre le Mont Noir et le Mont Rouge, en Belgique.

Le spectateur pourra à son tour emprunter les chemins qui ont inspiré la sculpture. Cette installation incite la découverte de ce paysage environnant, qui a nourri l'écriture de Yourcenar.

### PIERRE ALEXANDRE REMY

Pierre-Alexandre Rémy est un artiste pratiquant essentiellement la sculpture. Après une formation aux métiers d'art en techniques de mise en forme des métaux à Olivier de Serres à Paris, il a obtenu un diplôme aux Beaux-Arts de Paris en sculpture.

La pratique actuelle de Pierre Alexandre Rémy s'inscrit résolument dans une interprétation du paysage. Elle naît de la découverte d'un site par la marche, et prend forme dans une ligne d'acier cintré, tracé sensible de ce parcours.



En dialogue avec Julien Gracq, écrivain-géographe qui a élevé la promenade au rang d'art littéraire et poétique, il développe des sculptures qui condensent la durée de l'expérience, les émotions surgies au fil du déplacement dans le paysage.

La notion de balade sculpturale — envisagée comme une forme artistique à part entière, à l'instar de la ballade musicale ou chorégraphique — est aujourd'hui au cœur de son travail. C'est cette polysémie, riche de rythmes, de résonances et de lignes en mouvement, qu'il cherche désormais à déployer.

## DU MONT NOIR AU RODEBERG

L'œuvre de Pierre Alexandre Rémy « Une balade pour Marguerite » est née comme toutes les autres : en étudiant la cartographie des randonnées autour du parc de la villa Yourcenar et du bois du Mont Noir.

Une boucle de marche s'est alors dessinée : aller d'un mont à l'autre, traverser la frontière, ligne autrefois séparatrice, aujourd'hui devenue lien entre deux territoires. Pierre-Alexandre Rémy a alors parcouru, ressenti, et marqué ce paysage traversé : le temps, la lumière, les sons, les odeurs...

Dans le parc de la villa, une ligne d'acier cintré, telle un nuage suspendu parmi les arbres remarquables, figure ce temps en suspens. Elle invite à arpenter les paysages qui ont nourri l'écriture de Marguerite Yourcenar, et devient à son tour une écriture : une ligne tracée entre la terre et le ciel.

D'un bleu d'encre — celui de l'écriture — la sculpture capte le regard pour mieux le renvoyer vers le ciel et l'horizon. Le spectateur, en la découvrant, est invité à emprunter les chemins qui en ont dessiné la forme.

La sculpture se libère alors de sa seule matérialité pour devenir un temps partagé : une expérience de découverte du paysage environnant, qui prolonge et réactive celui qui a nourri l'œuvre de Yourcenar.



## FICHE TECHNIQUE

- **Dimensions :** 6 mètres d'envergure, 100 kilos
- **Matériaux :** Acier laqué
- **Assemblage :** Les feuilles d'acier sont soudées puis peintes. La structure est fixée par suspension aux arbres du parc. Des sangles avec caoutchouc ont été mise en place autour des troncs choisis pour accueillir des poulies. Un cordage vient suspendre l'œuvre.



Un détail loin d'être anodin : les platines qui relient les différentes parties de l'œuvre reprennent le dessin des parcelles du parc de la Villa Marguerite Yourcenar qui l'accueille. Leur teinte dorée fait quant à elle écho à Zénon, personnage central de *L'Œuvre au noir*, dont la quête alchimique vise à transformer le plomb en or.

### PARC DE LA VILLA MARGUERITE YOURCENAR – SAINT JANS CAPPEL

La Villa Marguerite Yourcenar, située au Mont Noir à la frontière franco-belge, est un centre de résidence pour écrivains installé sur l'ancien domaine familial de l'autrice. Ce lieu de mémoire et de création accueille des auteurs dans un environnement propice à l'écriture, tout en valorisant l'œuvre de Marguerite Yourcenar et l'ouverture culturelle du territoire.

Implanté au cœur d'un espace naturel sensible de plus de 40 hectares, le site conjugue préservation de la biodiversité et accueil du public. Entre forêts, sentiers historiques, belvédères et aménagements récents, le parc invite à la promenade, à la découverte et à la contemplation des paysages des Flandres.

## 9 Sabépat – Résurgence



**Nieppe**

> Parc Michel - Grasset

Résurgence est une installation de trois gouttes filaires posées sur l'eau. Inspirée par l'histoire de l'Étang des Sources, né de l'extraction d'argile puis du retour de l'eau, l'œuvre évoque cette transformation naturelle.

Le maillage oblique en acier peint blanc photoluminescent, révèle, à la nuit tombée, un halo discret.

### SABÉPAT

Le duo d'artistes SABÉPAT, fondé en 2016 et basé en Loire-Atlantique, conçoit des œuvres monumentales, immersives et participatives en lien étroit avec les territoires et l'imaginaire collectif. Leur pratique associe matériaux durables (acier, bois, aluminium) et éléments plus sensibles (textile, lumière) pour créer des expériences poétiques accessibles à tous.

Leur démarche vise à investir l'espace public afin de rendre l'art vivant et proche des habitants, tout en proposant un nouveau regard sur les lieux du quotidien. Chaque projet s'inspire des paysages, des récits et des objets locaux, considérés comme une mémoire vivante.

À travers leurs créations, ils établissent un dialogue entre passé, présent et futur, révélant l'identité des territoires. Leur travail, à la fois artistique, social et participatif, implique souvent les habitants et fait de l'espace public un lieu de partage, d'expression et de réappropriation collective.



## RESURGENCE

La proposition consiste en une sculpture élançée de 3 gouttes filaires, installées légèrement au large sur le plan d'eau. Cette forme simple et immédiatement lisible, elle évoque la présence fondatrice de l'eau ainsi que l'histoire du site, marqué par l'extraction de matière à l'origine de l'étang.

Composée d'un maillage oblique croisé, la goutte suggère un mouvement léger en écho aux éléments naturels — vent, reflets, surface de l'eau — tout en conservant une esthétique aérienne, transparente et respectueuse du calme environnant.

Implantée en profondeur, elle reste visible depuis différents points de vue sans perturber les usages ni la faune. Elle agit comme un repère discret dans le paysage, en accord avec l'esprit du lieu : un espace accessible et apaisé.

L'œuvre propose ainsi une lecture sensible du site de l'étang des sources, en soulignant la transformation du paysage, du passé industriel de la briqueterie à la présence actuelle de l'eau.



## FICHE TECHNIQUE

- **Dimensions :** 3 Gouttes Hauteurs : 3m, 1,9m et 1,2m
- **Matériaux :** Fers à béton, peinture, bois
- **Assemblage :** La sculpture est installée sur une base flottante circulaire discrète, composée de flotteurs invisibles depuis la rive. Ce système forme un radeau stabilisé, ancré par trois points au fond du plan d'eau, permettant à l'ensemble de rester stable tout en s'adaptant aux variations naturelles du niveau de l'eau.

L'œuvre est réalisée en fer à béton de 6 à 10 mm, cintré et soudé en atelier, puis peinte en blanc afin d'assurer une présence douce et non intrusive dans le paysage.



Dans un souci d'harmonie et d'équilibre visuel, les dimensions des gouttes ont été déterminées selon les proportions du nombre d'or. Chaque fer à béton a été cintré selon un même geste, garantissant l'unité de l'ensemble, tandis qu'un moule spécifique a été réalisé pour chacune des gouttes afin d'en préserver la singularité.

### PARC MICHEL GRASSET - NIEPPE

Pensée et créée spécifiquement pour l'Étang des Sources, l'œuvre *Résurgence* puisait tout son sens dans l'histoire singulière du lieu. Inspirée par la transformation des anciennes excavations d'argile de la briqueterie Debosque en un espace naturel apaisé dominé par l'eau, elle évoquait le passage d'un paysage industriel à un site restauré et vivant. Son implantation au bord de l'étang faisait ainsi écho à cette mémoire du territoire, entre traces du passé et renouveau naturel.

À la suite de dégradations, l'œuvre a dû être déplacée afin d'assurer sa préservation et la sécurité du public. Elle reste toutefois à Nieppe et poursuit son histoire au sein du parc Michel Grasset, dans un environnement tout aussi verdoyant.



Natur'Ailes est une installation sculpturale cinétique composée de six ailes de bois.

Portées par le vent, elles pivotent librement en écho au moulin disparu. Inspirées des ailes du vivant (oiseaux, feuilles, samares), ces formes hybrides révèlent un paysage en mouvement.

### OLIVIER VALLA

Olivier Valla est un designer et directeur artistique issu de l'ébénisterie, dont la pratique est profondément liée à la matière et à l'expérience sensorielle des matériaux. Il travaille à la croisée du design, de l'image et de la scénographie, en intégrant des compétences en informatique, multimédia et communication visuelle.

En parallèle de ses activités professionnelles, il développe une démarche artistique personnelle basée sur des « produits question » : des créations libres, issues de l'imaginaire et non de la commande, qui cherchent à ouvrir des pistes de réflexion plutôt qu'à répondre à un besoin fonctionnel.



Son travail explore des thèmes liés à l'existence, au temps, à la place de l'homme dans le monde et à la transformation des perceptions. Il privilégie des formes simples et symboliques, porteuses de poésie et parfois d'humour, en cherchant à révéler l'invisible et à changer les points de vue.

Sa démarche vise à sortir des cadres établis, à jouer avec les perspectives et à conserver un regard émerveillé sur le monde, proche de celui de l'enfance, en laissant une grande liberté d'interprétation au spectateur.

## OLIVIER VALLA

« Natur'Ailes » est une installation sculpturale cinétique composée de six ailes en bois, implantées sur la colline de Warandemolen. Animées par le vent, elles pivotent librement et traduisent les variations de l'air, en écho au moulin disparu du site.

Inspirées des formes du vivant (oiseaux, feuilles, samares), ces structures hybrides rendent visible un paysage en mouvement et prolongent la mémoire du lieu sans la figer. Le chiffre 6 fait référence à la fois aux collines du Heuvelland et aux régimes de vent qui façonnent la région flamande, soulignant le lien entre géographie, climat et histoire locale.

S'élevant entre 2,80 et 3,80 mètres, les ailes se caractérisent par une légèreté apparente et une grande résilience : elles ne résistent pas aux éléments, mais s'y adaptent en pivotant. L'œuvre transforme ainsi le vent en langage visible, dans une relation fluide et poétique avec le paysage et le temps.



## FICHE TECHNIQUE

- **Dimensions** : structure de 6 m × 10 m, avec une hauteur variable comprise entre 2,80 m et 3,80 m.
- **Ailes** : chaque aile mesure 1,60 m de longueur pour 1,10 m de largeur
- **Matériaux** : combinaison de bois de chêne et d'acier
- **Système d'assemblage** : les ailes sont montées sur des roulements à billes, permettant leur rotation ou leur mouvement avec un faible frottement



L'installation d'Olivier Valla révèle la complexité des courants d'air, souvent perçus comme uniformes. Les ailes se déplacent de manière indépendante, témoignant des variations et des turbulences qui animent l'air environnant, sans suivre une direction unique.

### WARENDEMOLENSITE - NIEWKERKE

Le moulin de Warande occupait autrefois ce site dominant le Heuvelland. Mentionné dès 1586, il fut incendié en 1595, reconstruit en 1623, puis connu sous le nom de moulin Bussches au XIXe siècle. Gravement endommagé en 1915, il fut entièrement détruit en 1918 et n'a jamais été reconstruit, seules ses fondations subsistantes aujourd'hui.

Ce site porte ainsi la mémoire d'un paysage façonné par les destructions, les reconstructions et la disparition progressive du moulin.



**SERVICE CULTURE**

**Margot Marinello-Masson**

**03 74 54 00 62**

**[margot.marinellomasson@ca-coeurdeflandre.fr](mailto:margot.marinellomasson@ca-coeurdeflandre.fr)**

